

PRÉFET DE LA HAUTE-SAÔNE

Vesoul, le 25 juillet 2018

Direction départementale
des territoires

Service Environnement et
Risques

Cellule Biodiversité-Forêt-
Chasse

Affaire suivie par
LAVOCAT Jean-Noël
03 63 37 92 42
jean-noel.lavocat@haute-
saone.gouv.fr

Madame le Maire
Commune d'AUXELLES-HAUT
90 200 AUXELLES-HAUT

Objet : Travaux de coupe d'arbres sur la chaume du Querty (Réserve Naturelle des Ballons Comtois)

Copie : Parc naturel Régional des Ballons des Vosges (Sébastien Coulette), Office National des Forêts (Lydie Lallement)

P.J. : fiche synthétique de la demande contenant les préconisations des gestionnaires de la réserve naturelle et l'avis du comité consultatif

Madame le Maire,

Vous avez sollicité l'autorisation citée en objet. Vu l'avis favorable du comité consultatif de la réserve naturelle des ballons comtois réuni le 4 juillet 2018, vous êtes autorisé à effectuer cette opération, sous réserve du respect des préconisations émises par les gestionnaires de la réserve naturelle.

Je vous prie d'agréer, Madame le Maire, l'expression de ma considération distinguée.

31 JUL. 2018
No 457

Pour le Préfet
et par subdélégation
Le chef du service environnement et risques

Thierry HUVER

Demande d'autorisation dans la Réserve Naturelle Nationale des Ballons Comtois

-Travaux -

1. Identification du porteur de projet

Nom de la structure : Commune d'Auxelles-Haut

2. Titre du projet

Travaux de coupe d'arbres sur la chaume du Querty

3. Détails du projet

La commune d'Auxelles-Haut est propriétaire des parcelles du Querty (dont la partie Est est située sur le ban communal de Lepuix). Ces parcelles font partie du périmètre de la Réserve et sont classées Natura 2000 ZSC et ZPS. Depuis plusieurs décennies, au regard d'une prédominance forte de la forêt et d'un accroissement des zones boisées, la commune d'Auxelles-Haut travaille sur l'ouverture de ses paysages et la reconquête de ses terres agricoles. Le Querty fait partie de ces préoccupations. A ce jour, elle souhaite entrer dans une phase opérationnelle, avec la formalisation d'actions d'ouverture de paysage puis leur réalisation.

La commune a un appui de longue date du CD 90 pour la gestion d'espaces naturels sensibles de la commune (le Querty avant la création de la Réserve, la lande du Mont Ménard, les étangs Boigeol). Le CD 90 contribue et apporte son soutien technique aux projets d'ouverture de paysage. Le PNRBV est également partie prenante.

Un cabinet d'étude est en cours de désignation pour, d'une part, organiser ces actions et, d'autre part, préparer un dossier de demande d'intérêt général (DIG) permettant des actions sur certaines parcelles privées dans la commune. Plusieurs zones autour du village sont pressenties, et donc, celle plus éloignée du Querty.

L'opération consiste en la coupe des bosquets de feuillus situés au sein de la parcelle clôturée existante.

Ces bosquets sont situés sur la commune d'Auxelles, côté Ouest et Sud-Ouest sur une surface de 3.5 ha environ.

A ce jour, seuls 8 ha sont pâturables sur les 11.5 ha clôturés.

Après coupe, le retour à l'état prairial est escompté par recolonisation spontanée naturelle, sans apports exogènes.

Cadre de l'opération de coupe

Une histoire longue de prairie d'altitude

Sur le Querty, on situe les premières actions de "travail" en prairie d'altitude (ou chaume) dans les années 1850. Pastoralisme et fauche sont pratiqués en alternance.

Avant 1850, on peut supposer que l'activité minière, comme ailleurs à Lepuix, Giromagny ou au Haut du Them, avait fortement "dégarni" les forêts et transformé ces espaces d'altitude en chaume ou prairie d'altitude.

Le Querty constituait alors la partie sommitale d'un vallon exploité, à l'époque, par les habitants d'Auxelles-Haut à partir des étangs Boigeol, pour l'activité minière (bois de charpente, charbon de bois pour les forges) puis agricole (pâturage et fauche).

Le nom du chemin d'accès et du lieu lui-même, en patois local, "les carrons", signifie "pré carré".

Les habitants de Lepuix appelaient cette zone "le jardin".

En 1944, c'est une zone dégagée de parachutage.

En 1970, un projet de route Haute-Saône/Planche/Territoire de Belfort est envisagé mais rejeté.

Dans les années 1990, avec l'appui du Conseil Général 90, des actions de lutte contre l'enfrichement sont lancées dans la commune.

Depuis 1992, le Querty fait l'objet d'une attention particulière de préservation et de valorisation de la chaume par lutte contre l'envahissement des fougères et genêts au moyen d'une activité pastorale dans le cadre d'un plan de gestion quinquennal tripartite Espace Naturel Comtois/exploitant agricole/ Cd90.

De 1992 à 2002, le Querty est classé Espace Naturel Sensible par le département.

En 2002, il est naturellement intégré dans le périmètre de la Réserve Naturelle des Ballons Comtois. Les conventions tripartites Commune/exploitant agricole/Réserve sont poursuivies et donnent un cadre avec un plan de gestion et une évaluation régulière.

En 1994, la règlementation des boisements de la commune interdit toute (re)plantation forestière sur le Querty.

Localisation

Les parcelles concernées sont cadastrées comme suit :

- Parcelle n°8, section AX "le Querty", sur la commune de Lepuix-Gy
- Parcelles n° 8 et n° 138 pour partie, section A "La Haute Planche" sur la commune d'Auxelles-Haut

L'ensemble de la chaume est propriété de la commune d'Auxelles-Haut et représente 11.5 ha délimités par grillage capral à moutons. Seuls 8 ha sont actuellement pâturés et environ 3.5 ha en cours de reboisement.

Actions de maintien de la zone prairiale

La Réserve exerce, depuis sa création et à la suite du CG90, un suivi permanent et planifie des actions ciblées de maintien :

- Broyage des fougères, coupe manuelle des genêts
- Organisation des flux de randonneurs, respect du milieu naturel
- Organisation des circulations de véhicules pour les 2 chalets présents
- Gestion pastorale de la chaume

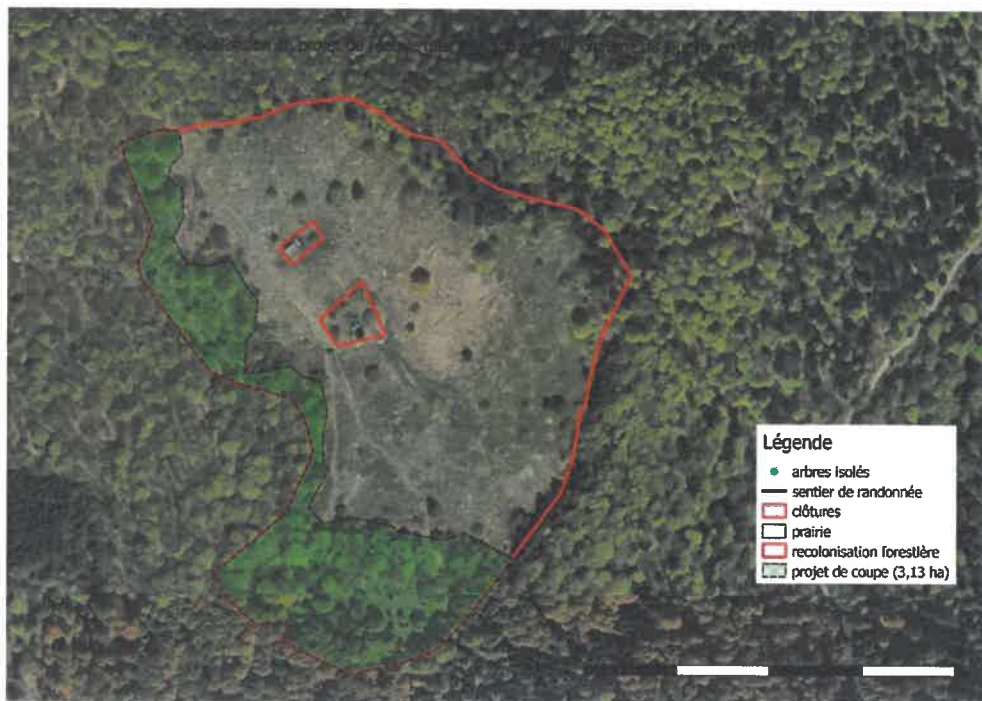
Une convention pluriannuelle de pâturage, renouvelée pour la période 2018-2022, définit la nature et les modalités de gestion pastorale mixte de la chaume du Querty. Cette convention est tripartite, Réserve/Commune d'Auxelles-Haut et exploitant agricole (actuellement la ferme Gouat d'Auxelles-Haut). Elle s'appuie sur un cahier des charges détaillé : respect de la règlementation Réserve, maintien des chaumes par le pâturage, absence de dépôts de produits phytosanitaires ou d'apports exogènes, saison de pâturage cadrée, respect d'un chargement moyen de 0.5 UGB/ha, traitement des refus et rejets ligneux, entretien des clôtures etc...

La convention donne lieu à une évaluation annuelle. A ce jour, sont constatés :

- une recolonisation forestière ralentie
- une surface de fougère aigle réduite de 10 % en 5 ans, avec une densité et une hauteur des pieds réduites
- un broyage des genêts favorable à un état plus favorable de la chaume malgré des repousses sur les zones denses
- des relevés botaniques (7 relevés tous les 3 ans) stables mais avec enrichissement léger à suivre

Les surfaces boisées sont des repeuplements de hêtres en bosquets. La majeure partie des peuplements sont de petit bois.

Localisation des coupes



La zone concernée est "hors régime forestier" et a, depuis les années 1850 au moins, une destination d'activité pastorale et fourragère. Il s'agit d'une zone remarquable de prairie d'altitude à vocation pastorale et agricole dont il conviendrait de restaurer l'entière surface (délimitée par clôture existante).

Cette opération permet de poursuivre un des objectifs des ZSC/Natura 2000 , soit le rétablissement d'un état favorable au maintien d'habitats naturels. Par ailleurs, les surfaces ainsi récupérées contribuent à garantir la viabilité de l'activité pastorale actuelle. Cette activité assure elle-même l'entretien de la zone.

Modalités relatives aux travaux de coupe

- Travaux confiés à l'entreprise Billiotte.
- Martelage assuré par la commune, avec aval préalable de la Réserve et conservation de quelques bosquets.
- Abattage manuel et débardage des arbres avec branches au porteur forestier.
- Conservation d'arbres habitat et de bosquets remarquables
- Arasement des souches par rotobroyeur 500CV.
- Evacuation et stockage pour traitement en station de broyage mobile au col du Querty sur la commune de Giromagny (Accord écrit de la Commune de Giromagny).
- Période d'intervention : 14 juillet à 15 décembre.
- Pas d'actions de reboisement ou de plantation : retour à l'état prairial par régénération naturelle spontanée sans apports exogènes.

Modalités de suivi après intervention

- Surveillance de la reconquête prairiale dans le cadre de la convention Réserve/Commune existante.
- Actions de broyages fougères et genêts étendue à la zone reconquise si nécessaire.

Compléments ou demandes des gestionnaires de la RNBC

Ce projet d'agrandissement de la chaume ne fait pas partie des projets du plan de gestion de la réserve.

Pour autant, il s'inscrit dans l'esprit de l'opération 124 « mettre en œuvre une gestion pastorale et/ou des actions de génie écologique permettant le maintien de l'ouverture des chaumes, plains, prairies ».

Les gestionnaires de la réserve naturelle souhaitent être associés à ce projet afin de concilier ces travaux lourds avec les enjeux environnementaux et de revenir rapidement à un état prairial de bonne qualité. Ils émettent ainsi les préconisations suivantes :

- En préambule, vérifier avec l'ONF les limites forestières terrain soumis/terrain non soumis dans ce secteur bien en amont de la mise en œuvre de ce chantier.
- Mener les travaux entre le 15 juillet et le 14 décembre. La circulation des engins lourds devra se faire impérativement en période sèche.
- Laisser des arbres ou bouquets d'arbres isolés à hauteur de 3 par hectare, soit une dizaine à l'échelle de la coupe. Les gestionnaires se proposent de matérialiser les arbres à ne pas couper par de la rubalise.
- Couper les arbres qui ont des branches qui surplombent la clôture en bordure extérieure, pour éviter de trop lourds dégâts sur celle-ci les années suivantes, sous réserve de l'accord du gestionnaire forestier et du propriétaire.
- Permettre la mise en œuvre du pâturage sur le reste de la prairie en coordination avec l'agricultrice par la pose d'une clôture temporaire.
- Prévoir une remise en état, si nécessaire, de la clôture et des portes d'accès à la chaume par l'exploitant forestier à la suite du chantier.
- Concernant la question du réensemencement, la consultation de quelques spécialistes botanistes nous confirme que la végétation reprendra ses droits toute seule (même si ce sera plus lent qu'en réensemencant). Une solution qui pourrait être retenue serait d'ensemencer avec des graines récoltées dans la chaume elle-même, mais sans travail du sol.

Avis du comité:

Lure le 04 juillet 2018, avis favorable selon les conditions exposées ci-dessus.